

et la saisit. Un instant après, elle était à sa place, assise, immobile, tournée seulement de manière à faire de l'ombre sur la poupée qu'elle tenait dans ses bras. Ce bonheur de jouer avec une poupée était tellement rare pour elle qu'il avait toute la violence d'une volupté.

Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur qui mangeait lentement son maigre souper.

Cette joie dura près d'un quart d'heure.

Mais quelque précaution que prit Cosette, elle ne s'apercevait pas qu'un des pieds de la poupée *passait* et que le feu de la cheminée l'éclairait très vivement. Ce pied rose et lumineux qui sortait de l'ombre frappa subitement le regard d'Azelma, qui dit à Eponine :  
"Tiens ! ma sœur !"

Les deux petites filles s'arrêtèrent stupéfaites, Cosette avait osé prendre la poupée !

Eponine se leva, et, sans lâcher le chat, alla vers sa mère et se mit à la tirer par la jupe.

"Mais laisse-moi donc ! dit la mère. Qu'est-ce que tu me veux ?

—Mère, dit l'enfant, regarde donc !"

Et elle désignait du doigt Cosette.

Cosette, elle, toute entière aux extases de la possession, ne voyait et n'entendait plus rien.

Le visage de la Thénardier prit cette expression terrible qui a fait nommer ces sortes de femmes : mégères.

Cette fois, l'orgueil blessé exaspérait encore sa colère. Cosette avait franchi tous les intervalles, Cosette avait attenté à la poupée de "ces demoiselles." Une tsarine qui verrait un moujik essayer le grand cordon bleu de son impérial fils n'aurait pas une autre figure.

Elle cria d'une voix que l'indignation enrouait :

"Cosette !"

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle. Elle se retourna.

"Cosette !" répéta la Thénardier.

Cosette prit la poupée et la posa doucement à terre avec une sorte de vénération mêlée de désespoir. Alors, sans la quitter des yeux, elle joignit les mains, et, ce qui est effrayant à dire dans un enfant de cet âge, elle les tordit ; puis, ce que n'avait pu lui arracher aucune des émotions de la journée, ni la course dans le bois, ni la pesanteur du seau d'eau, ni la perte de l'argent, ni la vue du martinet, ni même la sombre parole qu'elle avait entendu dire à la Thénardier, — elle pleura. Elle éclata en sanglots.

Cependant le voyageur s'était levé.

"Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.

—Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier en montrant du doigt le corps du délit qui gisait aux pieds de Cosette.

—Eh bien, quoi ? reprit l'homme.

—Cette gueuse, répondit la Thénardier, s'est permis de toucher à la poupée de mes enfants !